

Meeting in General-20261007_114932-Meeting Recording

October 7, 2026, 9:49AM
20m 33s

● **DANSET Pierre-Georges** started transcription



DANSET Pierre-Georges 3:12

Je sais pas d'où vient ce cri, mais c'était.

Expressif. Je reprends la, je reprends la parole. Il est 11h52, c'est trop court le temps que je vous ai laissé, mais peut être que ça vous a quand même permis de réfléchir quelque peu à notre affaire.

C'est original tous ces tous ces cris.

C'est moi les captures ? Toutes mes excuses. Bien j'ai l'attention de tout le monde je suppose. Je propose que si vous voulez bien pour le temps qui nous reste un petit quart d'heure, on voit comment vous avez perçu le.

Rôle que cette scène peut jouer, que ce fragment peut jouer.

Donc je vous donne très volontiers la parole.

Si vous le souhaitez, vous pouvez allumer vos caméras quand vous prenez la parole, si jamais ça vous inhibe, si vous si vous êtes gêné de les allumer mais que vous voulez quand même parler, bah je préfère que vous parliez plutôt que rien du tout.

Oui Apolline, très volontiers, on t'écoute avec plaisir.



Apolline AMBLARD 4:28

On dirait que cette scène, elle essaie de faire un peu avancer la pièce. On va essayer de départager. On pourrait se dire que l'autrice, enfin plutôt le lecteur, on se dit que peut-être il va y avoir une issue, mais au final ils jouent un peu leur comédie aux voisins qui sont les juges de la situation. Qui seraient peut-être là pour les départager. Chacun se justifie, il s'appuie sur un sur leurs exemples, mais au final ça amène pas grand-chose et on peut peut-être se demander si les voisins ils trouvent pas un peu enfantin ces raisons de la dispute.



DANSET Pierre-Georges 5:02

Ah super merci beaucoup Apolline, c'est excellent, c'est excellent. Merci beaucoup, je reprends pas ce que tu dis, je laisse la parole à Sacha tout de suite pour voir si il a d'autres une autre vision des choses et n'hésitez pas si jamais je vois pas votre main à prendre la parole. Tant pis si on se si on se télescope un peu Sacha on t'écoute.



Sacha BALITRAND 5:21

Oui, moi j'ai l'impression que Nathalie Sarraud dans cette scène. Bon du coup tout ce qu'il avait dit Apolline, c'est je suis d'accord, mais j'ai l'impression qu'elle essaie un peu de faire rentrer les voisins comme si les

voisins c'était des représentations des lecteurs et que des personnes extérieures.

À la scène venez essayer un peu de calmer ce conflit qui est quand même basé sur du rien et on voit justement qu'ils sont dans l'incompréhension, un peu comme le lecteur depuis le début il comprend pas vraiment le conflit donc c'est peut être une mise en abyme justement du lecteur.



DANSET Pierre-Georges 5:50

Extra merci beaucoup Sacha, c'est très bien en fait. Vos pistes elles sont, elles vont tout à fait à mon avis dans une direction qui va permettre d'interpréter la scène de façon très intéressante.

Quoi d'autre ? Est-ce que est-ce que vous avez ? Est-ce que vous avez été plus loin dans la façon dont enfin plus loin ? Est-ce que vous avez vu d'autres choses dans la façon dont h 2 essaie par exemple de s'exprimer face à eux ?

Ou h un parce que h 2 on espérait h un on espérait est-ce qu'il y a d'autres remarques ?

Ouais Pauline, on t'écoute volontiers.



Pauline BLAMEBLE 6:30

Bah pour moi cette pièce c'est plutôt un peu un enfin en tout cas il tente h un et h 2 de faire un nouveau jugement du pourquoi ils se sont séparés. Mais je trouve que le rôle des voisins, ça rajoute enfin les personnages, ils changent un peu plus de personnalité.

Allô ?



DANSET Pierre-Georges 6:48

Oui, oui, on t'écoute.



Pauline BLAMEBLE 6:50

Ah OK pardon. Et par exemple h un je trouve qu'il est plus passif-agressif et h 2 il s'exprime beaucoup plus librement et voilà. Et je trouve que du coup on passe de enfin l'expression c'est bien ça.

Ça commence plus à s'affiner et après ça devient plutôt un piège que h un il a fait h 2.



DANSET Pierre-Georges 7:15

Qu'est-ce qui serait le piège ? Ah pardon, c'est l'expression c'est bien ça qui serait maintenant perçu comme un piège par le spectateur ou par l'auditeur ou par le lecteur, c'est ça ?



Pauline BLAMEBLE 7:25

Oui.



DANSET Pierre-Georges 7:27

C'est hyper bien votre vos, vos 3 réflexions c'est hyper hyper bien. Est-ce

que quelqu'un d'autre souhaite enrichir le l'échange ?
Ouais, Apolline, on t'en prie avec plaisir.

Apolline AMBLARD 7:41

AA

Moi c'est juste que j'ai l'impression un peu que h un il prend un peu le pouvoir et il se croit supérieur et il parle presque comme c'est comme si h 2 était un enfant et c'est lui qui avait raison. Il fait mais si mais si je le dis sérieusement, comme si pour lui c'était quelque chose de plus bas. Et qu'il était moins concerné que ici, y a qui participait, mais pour lui, c'était moins important que pour h 2.

DANSET Pierre-Georges 8:06



Ouais, qu'est-ce que tu veux dire quand tu dis quelque chose de plus bas ?

Apolline AMBLARD 8:10

AA

Bah vu que c'est un peu ironique comment il lui parle, il lui dit mais si mais si je le dis sérieusement comme si l'autre faisait un peu un caprice.

DANSET Pierre-Georges 8:19



Ouais, j'entends donc ça confirme ce que Pauline disait de ton point de vue aussi, la présence des voisins, elle change la manière dont dont h un évolue dans la scène.

Apolline AMBLARD 8:27

AA

Ouais.
C'est ça ?

DANSET Pierre-Georges 8:31



Ouais je comprends très bien. C'est vraiment très bien toutes les 2 Lucie, ton point de vue là-dessus. Et puis on écouterait Sacha juste après.

Lucie DUBREUIL 8:40

LD

Moi je suis vraiment d'accord avec Pauline et Apolline où dans où vraiment c'est le un peu le moment de gloire de h un où il en fait on le découvre vraiment je trouve où il utilise vraiment son sa position, il dénigre complètement h 2 et je trouve que.
Dans autant de la scène d'avant on savait pas exactement ce que enfin on pouvait essayer de décrypter, mais on savait pas exactement. Alors que là c'est clair que h un. Ben oui là en l'occurrence il a un comportement pas très amical. Enfin c'est vraiment.
Pas enfin je sais plus Comment expliquer mais il est vraiment dans la oui dans il le prend vraiment de haut c'est il essaie de prouver au voisin il c'est son petit moment de gloire je trouve.
Voilà.



DANSET Pierre-Georges 9:30

Merci beaucoup, il le prend de haut, il essaie de prouver qu'il a raison, c'est ça dans le sens dans lequel tu vas extra on écoute. Alors j'ai dit Sacha, on va faire dans l'ordre Sacha, levez la main, puis juste après Isis, on te donne très volontiers la parole ainsi qu'à Garance. Merci beaucoup Lucie.

Lucie DUBREUIL 9:35

LD

Ouais.

Sacha BALITRAND 9:47

SB

Oui, moi c'était pour rebondir sur ce qu'avait dit Apolline que je trouve qui est vrai. Il y a une certaine position de supériorité qui s'installe de h un vis-à-vis de h 2 et c'est vrai que du coup on retrouve un peu ce côté paternaliste de h un, mais aussi du coup vis-à-vis du premier texte qu'on avait étudié où on.

Pouvait penser que h 2 il jouait à un jeu. Enfin, c'était une stratégie de paraître plus faible pour à la fin. Du coup, comme on a lu le texte, on sait renverser la situation, le fait qu'il dise par exemple merci, tu es gentil. Un peu comme si c'était un enfant qui remercie son père.

Et que h un dise non, ne riez pas comme si c'était un enfant qui enfin un parent qui voulait écouter son enfant. Eh Ben on peut toujours penser que ça fait partie de la stratégie un peu de diminution de h 2 pour essayer de gagner sa place auprès de la h un pour mieux le battre.

DANSET Pierre-Georges 10:36



Là toi tu as l'impression que ça reste un ça reste un jeu et que le personnage de h 2 continue de jouer par rapport à h un, c'est le sentiment que te laisse cette scène.

Sacha BALITRAND 10:48

SB

Bah en fait c'est jamais complètement un jeu parce que forcément y a toujours un peu de sincérité dans les propos de h 2 et on voit à la fin que c'est toujours un peu lui le rêveur, un peu lui l'artiste. Mais au fond on peut penser que oui, c'est quand même peut être un peu une partie de stratégie.

DANSET Pierre-Georges 10:48



C'est une vraie question, c'est une.

D'accord donc finalement ton avis c'est que le cette scène elle confirme un peu ce qu'on a pu voir dans la dans le premier extrait qu'on a étudié.

Sacha BALITRAND 11:13

SB

En partie. Enfin vu que c'est au milieu du texte, moi je trouve que ça fait

bien l'entre 2. Enfin ça fait le pont entre la stratégie complète et une partie de sincérité en tout cas.



DANSET Pierre-Georges 11:14

En partie.

D'accord, très bien. Alors vous entendez bien c'est l'avis Sacha, vous êtes pas du tout obligé de suivre votre camarade là-dessus mais c'est un avis qui se défend vraiment très bien. D'autres auraient pu dire Bah moi j'ai l'impression inverse, j'avais l'impression dans le premier extrait que h 2 jouait et là celui qui me paraît le plus manipulateur des 2 c'est h un. On pourrait imaginer que vous ayez cette.

Perception comme si la présence des voisins, ça a été dit tout à l'heure changeait les caractères des personnages ou leur manière de se comporter. Isis, on t'écoute avec plaisir. Merci beaucoup Sacha.



Isis AUDIDIER 11:54

Comme disait Pauline, ils font un nouveau jugement et les juges, Ben c'est l'homme et la femme. Mais cette fois-ci h 2 se montre plutôt comme une victime parce qu'avant c'était il était accusé, il était coupable, alors que là il montre que c'est une victime parce qu'on lui a tendu un piège. En fait, il cherche à être compris.

Parce que il a été le procès s'est fait par les autres et c'est ceux qui lui interdisaient, entre guillemets, de ne pas s'exprimer. Et maintenant qu'il a un peu après sa discussion avec h un, il a de nouveaux arguments pour gagner son procès un peu. Et c'est une manière de redorer son image.



DANSET Pierre-Georges 12:30

Oui, ce serait ça l'enjeu pour lui, c'est à dire ce qu'il a pas réussi à faire avant tout seul.

Peut-être que les voisins vont l'aider au fond à l'établir, c'est ça que tu suggères ?



Isis AUDIDIER 12:41

Oui.



DANSET Pierre-Georges 12:41

Ouais, c'est très bien. Alors vous voyez, on va écouter Garance Mais là, ne serait-ce qu'avec les interventions des uns et des autres, Sacha, Pauline, Lucie, Pauline et à l'instant Isis, ce qui se dessine, c'est que cette scène, elle, ressemble vraiment à un moment où le jugement. Peut s'affiner le jugement qu'on porte sur h 2, le jugement que h un porte sur h 2, le jugement que les voisins portent sur lui, le jugement que les spectateurs portent sur ce personnage et sur son éloignement, autrement dit là,

La métaphore du procès tout à l'heure ça a été dit ? Je crois que le mot procès, je sais plus si c'est toi Isis qui l'a prononcé ce mot-là, mais vous

êtes plusieurs à avoir évoqué ça. La métaphore du procès, elle s'applique vraiment bien ici ou en tout cas Nathalie Sarraut t'en joue Garance, je te laisse la parole.

Garance JAUBERT 13:31

GJ

Aussi c'est pas grand-chose mais je trouvais aussi que h un il parlait un petit peu aux 2 voisins comme si il était un peu complice avec eux et qu'il avait aucun doute sur le fait qu'ils allaient le croire alors que h 2 essayait vraiment de les convaincre alors qu'ils faisaient pas beaucoup d'efforts h un.

Et comme l'ont dit les autres, un petit peu comme il se sent un petit peu supérieur et il pense pas que h 2 va être vraiment écouté.

 **DANSET Pierre-Georges** 13:58

Alors c'est pas du tout pas grand-chose.

Garance JAUBERT 13:58

GJ

Alors c'est pas du tout pas grand-chose. Ah oui, c'est parce que.

 **DANSET Pierre-Georges** 14:00

Pardon, il y a un écho avec ma voix. Ah oui, c'est parce que c'est ton coeur qui a lu.

Je te, je te, je te, je te laisse ton micro allumé. Tu peux reprendre la parole, Garance, merci beaucoup. Pas pas que j'aime. Ça y est là, ma voix disparaît. Non, toujours pas.

Garance JAUBERT 14:10

GJ

Je te, je te, je te, je te laisse ton micro allumé.
Ça y est, je me vois disparaître.

 **DANSET Pierre-Georges** 14:22

est-ce que qu'est ce qui est allumé Antoine ?

Garance JAUBERT 14:22

GJ

Est-ce que qu'est-ce qui est arrivé ?

 **DANSET Pierre-Georges** 14:26

Est-ce que je vais le hop, je vais couper son micro ?

Et mila qui a son micro. Je vais le couper aussi au cas où et vous l'ouvrez bien sûr. Vous me signalez si jamais vous voulez le prendre la parole. Mila ou Antoine ? Lucie, tu voulais la reprendre la parole très volontiers.

Lucie DUBREUIL 14:42

LD

Ben c'est pas, c'est juste un petit truc qui où je suis d'accord que mais comme vous le disiez, que cette scène elle montre bien que en société, enfin devant des nouvelles personnes, les personnages changent

complètement et que je pense que c'est aussi un message. Enfin elle illustre que.

H un par exemple devient extrêmement différent. Moi je trouve devant les voisins quand il y a un public, enfin quand il y a entre guillemets des gens, des, un, un jury en fait et donc et tout devient enfin oui, c'est une stratégie en fait, une vraie stratégie pour.

Pour prouver. Et je pense que les voisins illustrent un peu la société quoi, mais voilà.



DANSET Pierre-Georges 15:17

Bah c'est pas du tout un petit truc, c'est pas du tout du tout un petit truc. C'est quelque chose de très important qui effectivement sans doute Nathalie Sarraute veut essayer de véhiculer. Alors vous savez je fais très attention au mot message qui est un peu stéréotypé mais tout le reste de ton intervention est de grande qualité. Lucie, là on se situe à un autre niveau dans ton.

Qui est celui de l'écrivaine, c'est à dire pourquoi est-ce qu'elle a fait ça ? Pourquoi est-ce qu'elle a composé au milieu de cette ce dialogue, un autre, une autre conversation avec des personnages extérieurs très secondaires, probablement pour nous donner une image de ce que c'est que la société pour elle. C'est à dire qu'au fond, on est toujours sous les yeux de quelqu'un.

Et ces jurys qui spontanément se créent autour de nous, changent aussi nos manières de d'agir, de parler et peut être même induisent chez nous des stratégies pour convaincre, pour plaire, pour se défendre. Il y avait une autre main levée qui était à l'instant, celle d'apolline, je crois, et celle de Sacha.

Si je dis pas de sottises j'espère alors je vois pas tout sur mon écran donc n'hésitez pas Apolline, tu veux reprendre la parole et Sacha de même.



Apolline AMBLARD 16:22

Moi je voulais juste dire en fait que j'avais l'impression que h un décredibilisait h 2 devant les voisins.



DANSET Pierre-Georges 16:30

Et tu sais, et comment tu dirais qu'il le fait ?



Apolline AMBLARD 16:34

Bah c'est comme je disais tout à l'heure, il lui parle, il parle un peu que sur un ton même s'il était supérieur et on dirait que si que il a créé que h 2A créé toute une histoire pour pas grand-chose et que lui il a tout compris, il est au-dessus et.



DANSET Pierre-Georges 16:51

Ouais, comme si le ton condescendant revenait à la charge d'une certaine

façon.

Ouais c'est très bien merci beaucoup Apolline Sacha.

Sacha BALITRAND 17:00

SB

Oui, moi j'étais vraiment d'accord avec ce que disait Lucie, avec le fait que les personnages ils changeaient en société et du coup moi ça m'a fait penser un peu à un un peu à un double visage donc avec 2 inspirations, soit Janus, soit le théâtre dans le théâtre.

Avec par exemple Commedia Dell'Arte où il porte des masques et cetera, et peut être que Nathalie Sarraute dans sa pièce de théâtre, elle peut faire référence au théâtre.

Thomas BAILLIU 17:25

TB

Et si j'ai pas réussi à.

DANSET Pierre-Georges 17:27



Oui oui oui je j'hannus effectivement, c'est ce Dieu qui a 2 visages, ce Dieu ambivalent, et c'est une autre option que tu que tu dessines là c'est est-ce qu'il y a pas du théâtre dans le théâtre là ? C'est à dire est-ce que h un et h 2 sont pas en train de jouer ?

Chacun cherchant à l'emporter sur l'autre face au voisin, on aurait une sorte de petite pièce à l'intérieur de la grande et ça serait la pièce avec les voisins. Ou en fait se rejouerait le même débat, est-ce que h 2A eu raison de partir ? Est-ce que c'est justifié juste pour cette phrase ?

Est-ce que la condescendance c'est blessant ? Toutes ces questions sont au cœur de cette espèce de mini procès que forme la scène et que forme l'extrait de la scène qu'on est en train d'étudier avec tu as raison peut-être de la part des personnages et notamment h un et h 2, une forme de. Je là on serait fondé à parler de théâtre dans le théâtre, ce serait tout à fait juste. Donc je il est 12h17 je regarde l'heure en même temps parce que vous avez un cours après et moi aussi là au terme de ce bref échange et vraiment je remercie tous les élèves qui sont intervenus, Apolline, Sacha, Lucie, Garance.

Isis, Pauline, j'espère que j'oublie personne.

Dites le moi sinon merci beaucoup parce que c'est comme ça qu'on peut faire un cours C'est grâce à vos interventions. voyez-vous faites pas la lecture qu'avaient faite mes élèves l'an dernier de la même scène par exemple ? Pas tout à fait. En tout cas j'ai enregistré cette fin de visio.

Donc je suppose que vous pourrez la retrouver facilement dans teams.

Pardon, n'hésitez pas à y avoir recours. Je vous proposerai un un tout petit une toute petite synthèse de ces éléments là. Je vois que Monsieur Boireleau AA commencé la réunion donc je pense que vous allez pouvoir. Dans son cours dans un instant, ce que ce que là en somme, on peut retenir et je m'arrête là, c'est que ça ressemble un peu à un procès.

En tout cas, c'est une scène, ça a été dit tout à l'heure où les voisins sont comme des juges. Vous avez aussi employé le mot jury Stanislas, je suis

désolé, je vais pas pouvoir te donner la parole mais je vais vous laisser aller en rejoindre Monsieur Boirlot en histoire géo.
Donc c'est peut-être sous cet angle-là qu'il faut essayer de l'envisager. Et ce qui est intéressant c'est qu'il y a eu 2 choses aussi que je mettrai dans la petite synthèse. Certains ont dit Ben en fait on y voit plus clair parce que les personnages vont un peu plus loin et à la fois Ben les personnages sont pas complètement départagés non plus.
Je m'arrête là, je vous laisse poursuivre votre matinée de cours en visio et je vous dis encore un grand merci de votre présence, de votre attention et un grand merci à ceux qui sont intervenus au cours de notre séance.
Je vous souhaite une bonne journée.



Sacha BALITRAND 20:12

Merci, bonne journée.



DANSET Pierre-Georges 20:13

Merci beaucoup à vous. Merci. Bonne journée. Bonne journée. Merci Monsieur. Au revoir. Au revoir. Salut.



Léonard CHASSIN 20:13

Merci beaucoup, merci, au revoir, au revoir. Bonne journée. Au revoir. Au revoir Monsieur, au revoir Monsieur, au revoir.



Thomas BAILLIU 20:14

Bonne journée. Au revoir Monsieur, merci beaucoup, merci, au revoir, au revoir, merci, au revoir, au revoir, au revoir.

Merci, bonne journée. Merci beaucoup. Au revoir. Au revoir Monsieur. Merci beaucoup Monsieur.



Constance POUZENC 20:23

Aurelie.



Abel SHIM 20:24

Au revoir.



DANSET Pierre-Georges 20:24

Noah.



Léonard CHASSIN 20:26

Au revoir, Monsieur.



DANSET Pierre-Georges 20:27

Au revoir, très bonne journée à vous.



Léonard CHASSIN 20:30

Et comment je quitte ?

● **DANSET Pierre-Georges** stopped transcription